

VENDREDI 7 MAI 2010

# LE DEVOIR.com

Libre de penser

[Accueil](#) > [Environnement](#) > [Actualités sur l'environnement](#) > [Lutte contre les changements climatiques - Quelque 1150 organismes s'engagent](#)

## Lutte contre les changements climatiques - Quelque 1150 organismes s'engagent

La campagne Défi Climat a lieu cette année dans toutes les régions du Québec

Brigitte Saint-Pierre 17 avril 2010 Actualités sur l'environnement

Le Défi Climat, «une campagne de mobilisation et de sensibilisation pour la lutte contre les changements climatiques», a lieu cette année dans toutes les régions du Québec, jusqu'au 30 avril.

Utiliser les transports collectifs, participer à des réunions par téléconférence plutôt que de s'y rendre, réduire la quantité de papier consommé et privilégier l'achat d'aliments produits localement font partie des engagements que les citoyens peuvent prendre dans le cadre de la campagne Défi Climat. Les conseils régionaux de l'environnement et Équiterre figurent parmi les organisateurs de cette campagne.

Le Défi Climat donne aux citoyens l'occasion de faire des gestes concrets pour réduire leurs émissions de gaz à effet de serre et leur permet de constater l'impact que leurs actions ont collectivement, indique Coralie Deny, directrice générale du Conseil régional de l'environnement de Montréal. «C'est sûr que les gaz à effet de serre, les changements climatiques, c'est un enjeu planétaire. Mais on a tous notre part de responsabilité et on peut tous participer à l'effort collectif pour vraiment améliorer la situation», dit-elle.

Plus de 1150 entreprises, écoles, établissements ou organismes participent au Défi Climat et incitent leurs employés ou leurs élèves à y prendre part. Au sein de chacune de ces organisations, une personne assume la direction de la campagne, appuyée par un comité de promotion. «Les directeurs de campagne tentent de mobiliser les employés des entreprises, avec par exemple des activités à l'heure du dîner, des projections de films, des débats-midi, pour ensuite les convaincre d'aller remplir un questionnaire dans le site Internet du Défi Climat. Avec ce questionnaire-là, les employés vont pouvoir s'engager à faire des gestes concrets pendant toute l'année 2010 pour réduire leurs émissions de gaz à effet de serre», explique Hélène Lauzon, présidente du Conseil patronal de l'environnement du Québec et l'une des porte-parole du Défi Climat.

Les organisations ont aussi la possibilité de faire elles-mêmes certains gestes, par exemple adopter une politique ou un plan de développement durable, améliorer leur efficacité énergétique ou compenser leurs émissions de gaz à effet de serre.

### Objectif : 50 000 participants

Les organisateurs du Défi Climat prévoient que la campagne permettra de sensibiliser 800 000 personnes à la lutte contre les changements climatiques dans leur milieu de travail ou d'étude

respectif. Ils souhaitent qu'au moins 50 000 personnes s'y inscrivent et s'engagent à faire un ou plusieurs des 31 gestes suggérés pour réduire leurs émissions de gaz à effet de serre. Composter, utiliser une bouteille réutilisable plutôt que des bouteilles de plastique et faire du covoiturage sont quelques-uns des gestes proposés. L'équivalence en kilogrammes de réduction annuelle de gaz à effet de serre est mentionnée pour la majorité de ces actions. Les citoyens peuvent s'inscrire et indiquer les habitudes de vie ou de déplacement qu'ils ont choisi d'adopter en allant dans le site Internet du Défi Climat: [www.deficlimat.qc.ca](http://www.deficlimat.qc.ca). Au moment de mettre sous presse, plus de 32 000 personnes l'avaient fait. La campagne a commencé le 10 mars et se poursuit jusqu'au 30 avril.

Les organisateurs s'attendent à ce que les participants au Défi Climat s'engagent à réduire collectivement de 70 000 tonnes leurs émissions de gaz à effet de serre. Ils précisent que cela équivaldrait au retrait de près de 20 000 voitures de la circulation durant un an.

Ils effectueront un bilan à l'issue de la campagne et feront une estimation de la réduction des émissions de gaz à effet de serre, à partir des engagements des participants. «On ne peut pas vérifier si les gens font [les gestes auxquels ils se sont engagés], parce qu'ils le font chez eux. Par exemple, manger moins de viande, on n'est pas en mesure de vérifier s'ils le font, indique la directrice générale du Conseil régional de l'environnement de Montréal. C'est sûr que c'est sur la bonne foi des gens. Mais on pense que les gens qui prennent le temps de remplir ce document-là dans Internet et puis de [choisir] ce geste-là vont le faire.»

### **Troisième édition**

Le Défi Climat en est à sa troisième édition. Il a eu lieu pour la première fois en 2008, dans la métropole, à l'initiative du Conseil régional de l'environnement de Montréal, en collaboration avec la Conférence régionale des élus de Montréal et Équiterre. L'année dernière, la campagne s'est tenue à la fois à Montréal et à Québec, avec la participation du Conseil régional de l'environnement de la Capitale-Nationale, d'ENvironnement JEUnesse et de la Coalition jeunesse Sierra. Les cégeps et les universités ont été invités à participer, en plus des entreprises et des établissements.

Cette année, la campagne s'adresse aux citoyens et aux organisations de l'ensemble du Québec. Le Regroupement national des conseils régionaux de l'environnement du Québec coordonne la campagne et les 16 conseils régionaux de l'environnement sont mis à contribution. Les porte-parole du Défi Climat sont Hélène Lauzon, présidente du Conseil patronal de l'environnement du Québec, et Steven Guilbeault, cofondateur et coordonnateur général adjoint d'Équiterre.

Autre nouveauté cette année: la Fondation Monique-Fitz-Back a adapté la campagne pour les élèves du 3e cycle du primaire et pour ceux du secondaire. Des gestes un peu différents sont proposés, comme apporter un lunch «zéro déchet» et planter un arbre.

Une section du site Internet du Défi Climat est par ailleurs consacrée aux initiatives des entreprises et des établissements partenaires. Le nombre d'organisations participantes est passé de 132 en 2008 à 290 l'année suivante et à plus de 1150 en 2010. Cette année, des entreprises, des établissements, des organismes, des écoles primaires et secondaires, des cégeps et des universités participent à la campagne.

Mme Lauzon estime que les entreprises peuvent jouer un rôle de catalyseurs et affirme par ailleurs qu'elles ont commencé déjà depuis plusieurs années à réduire leurs émissions de gaz à effet de serre. «C'est certain qu'une campagne comme celle-là, ça les incite [à poursuivre dans cette voie], parce que, comme leurs employés sont fiers de pouvoir dire qu'ils se sont engagés, ils demandent bien sûr à l'interne d'apporter des modifications aussi.»

\*\*\*

Collaboratrice du Devoir

Jour de la Terre, cahier spécial

Haut de la page

© Le Devoir 2002-2010

Stratégie Web et référencement par Adviso  
Design Web par Egzakt